

Carole Commandeur : « Je veux transmettre aux générations futures le bel environnement que nous avons »

Impliquée dans le collectif non aux hydrocarbures et grand-mère sensible à l'environnement, Carole Commandeur nous donne son point de vue de citoyenne engagée sur les projets offshore en méditerranée.

Pourquoi vous êtes-vous engagée dans le collectif non aux hydrocarbures ?

Mes petits enfants ne devraient pas subir tous les méfaits que l'on va leur amener. Je voudrais pouvoir transmettre aux générations futures le bel environnement que nous avons d'où mon implication dans le collectif et mon militantisme qui consiste à lancer l'alerte auprès des citoyens de la région.

Quelles ont été vos actions contre le permis Rhône maritime ?

Lorsque l'on a appris pour la plateforme pétrolière, nous sommes allés voir les citoyens Hyérois mais personne ne voulait nous croire. Ce qui est frappant, c'est le manque de transparence. Le permis avait été signé sans notre accord et sans que personne ne soit avisé ni au courant. Au début, les médias ne nous croyez pas non plus. C'est à force de distribuer des tracts que nous avons informé les citoyens.

Nous avons fait un gros travail de terrain. Nous avons même organisé un flash mob devant la municipalité. Nous avons averti les médias, nous étions habillés en blanc avec du chocolat représentant le pétrole avec une pancarte qui disait « Combien couterait une marée noire à Hyères ? ». Les élus, le maire et les députés n'étaient pas au courant la première fois que nous les avons rencontrés. Si le permis a été annulé, c'est grâce à la mobilisation citoyenne et à notre travail pendant deux ou trois mois avant la manifestation.

Avez-vous entendu parler du CEEMP ?

Non, c'est la première fois que j'entends parler de ce projet.

Nous vous avons expliqué le projet, d'après vous, quelles seront les finalités du CEEMP ?

Mon opinion sur ce projet est très claire. Personne ne fait rien gratuitement et rien s'en avoir une idée derrière la tête. Je m'en méfie par expérience. Quand il y a un projet qui est déclenché, c'est qu'il y a forcément des intérêts, qui ne sont pas en souvent accord avec les citoyens. Si c'était notre intérêt ils nous le diraient ouvertement et ne le cacheraient pas. Il faut donc être vigilant et ne pas croire que c'est pour notre bien-être que les choses sont faites mais par rapport à des intérêts financiers.

Quels seront les possibles du CEEMP sur la biodiversité ?

Les pêcheurs se plaignent des essais qui sont faits sur l'île du Levant. Ce nouveau projet les inquiète puisqu'il va déranger la faune. C'est évident. D'ailleurs, nous avons trouvé plusieurs poissons échoués sur les plages. Les sonars désorientent les poissons, ils ne meurent pas sur le

coup mais ne trouvent plus leurs repères et finissant par mourir ou tomber malade. Le Golf du Mexique est immense mais la Méditerranée est toute petite. S'il y a une marée noire, il y en a pour 200 ans pour nettoyer tout cela alors que c'est très beau. Les plages sont déjà assez polluées. On ne sait pas de quelle façon ils procèdent, c'est très opaque.

D'après vous, quel sera l'avenir de la méditerranée ?

Nous sommes devant un choix de société, soit nous continuons à détruire la planète, et donc c'est un avenir sombre qui nous attend, soit on se prend en main collectivement et individuellement pour changer le cours des choses en restaurant les dégâts qui ont été faits sur cette planète. C'est un grand projet mais on a eu la capacité de détruire donc on peut restaurer et la grande vivable. Nous avons qu'une planète, c'est notre jardin, il faut en prendre soin.